

L'hon. M. PEARSON : Je n'en suis pas sûr, mais je crois qu'ils sont augmentés.

M. BENIDICKSON : Je crois qu'ils ont été réduits de 96 millions à 10 millions de dollars.

M. FLEMING : Il y a eu un débat à ce sujet depuis une dizaine de jours, et les journaux l'ont commenté. Mais je ne me souviens pas si c'était dans l'une des Chambres ou en comité.

M. BENIDICKSON : Je me souviens d'un débat antérieur à celui-là, il y a probablement six semaines, et c'était au sein d'un comité américain. On a recommandé de réduire le crédit en question de 96 millions à 10 millions de dollars, en tout cas d'environ 90 p. 100.

M. CROLL : Vous écoutez trop les sénateurs républicains !

L'hon. M. PEARSON : Je me souviens qu'au Congrès, l'une des objections soulevées contre le programme "Voix de l'Amérique" portait sur la direction. Ce n'est pas que l'on considérait le programme même comme mauvais, mais on n'était pas satisfait de la manière dont il était dirigé par le ministère américain des Affaires étrangères.

M. STICK : Avez-vous bien dit, monsieur le ministre, que votre ministère a la responsabilité du texte du programme, mais ne le censure pas ? Les textes sont-ils censurés de quelque façon ?

L'hon. M. PEARSON : Je ne crois pas avoir dit cela, parce que c'est inexact. J'ai déclaré que nous n'avons aucune responsabilité en ce qui concerne le texte, mais que nous donnions des directives politiques que doivent suivre les rédacteurs du manuscrit. Le Service international même se charge de la rédaction. J'ai dit que nous pouvions lire les textes et les vérifier et que, si nous découvrions que l'on s'écarte des principes convenus, nous prenions les mesures nécessaires.

M. CROLL : J'aimerais savoir s'il y a une "Voix de la Russie" qui nous parvient, et si nous brouillons le programme ? Pouvez-vous me répondre ?

L'hon. M. PEARSON : Je répondrais volontiers si j'étais au courant.

M. CROLL : La Russie irradie-t-elle un programme semblable au Canada ?

L'hon. M. PEARSON : Je ne crois pas qu'il y ait de programme russe dirigé sur le Canada.

M. FLEMING : Mais nous captons des programmes russes. Il y a une émission quotidienne dont la réception ici est excellente, me dit-on. Cependant les émissions canadiennes, dans cette région en particulier, sont très brouillées, peut-être à cause des conditions géologiques.

M. BENIDICKSON : La Russie irradie-t-elle une émission régulière destinée au Canada ?

L'hon. M. PEARSON : Je ne sais pas qu'il y ait d'émission particulière pour le Canada.

M. QUELCH : Il y a la "Voix de Moscou", que l'on entend tous les jours, à six heures, dans les Prairies.

M. STICK : Vous pouvez certainement l'entendre à Terre-Neuve, parce qu'elle est plus puissante que toutes les autres émissions.

M. GOODE : Je croyais les gens de Terre-Neuve si pauvres qu'ils ne pouvaient se procurer d'appareils récepteurs.